

Extraits choisis des articles consacrés à l'histoire de Courroux-Courcelon (les sources et renvois figurent dans le texte complet).

LA LOUCARNE 1

CURTIS RUFUS ET CURIA SOLIS LES MAL NOMMES !

L'interprétation communément admise pour l'origine du nom de Courroux, reprise dans de nombreux textes, notamment dans l'encyclopédie en ligne Wikipédia, est celle de *Curtis Rufus*, *domaine rouge*, appellation trouvant son origine dans la couleur du minerai qui se trouvait en abondance sur le territoire de la commune. Pour Courcelon, c'est *Curia Solis*, *village du soleil*, ou plus rarement *Cor Cell*, aux racines celtes, *un petit lieu où l'on cache quelque chose*.

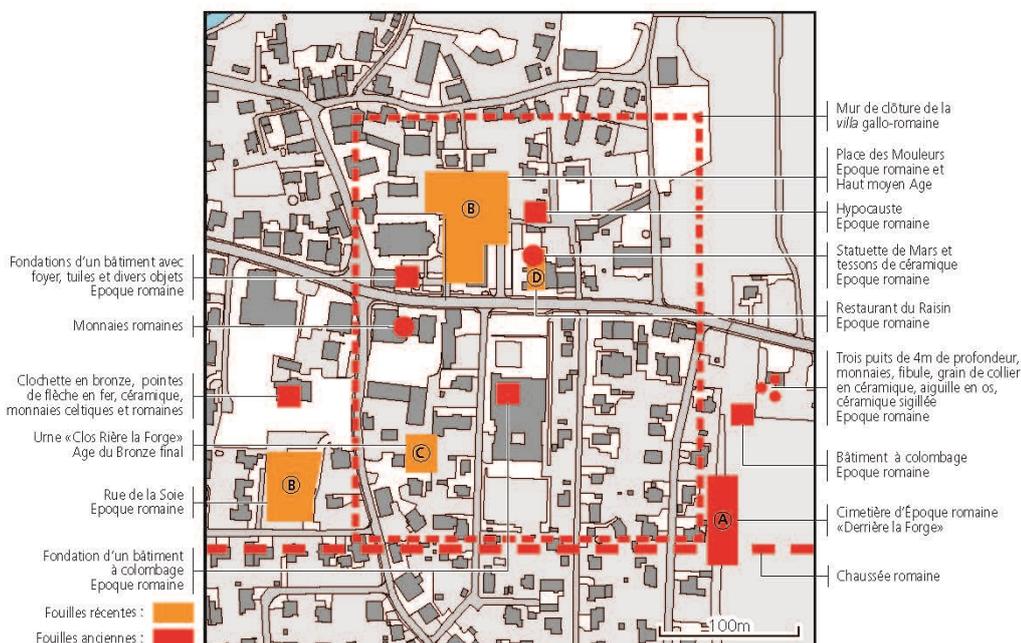
Ces deux interprétations, contestées de longue date par les spécialistes en onomastique, sont erronées, comme l'attestent définitivement les travaux les plus récents. Le nom de lieu Courroux est issu de l'ancien français (VI^e siècle) *Corte Lutolt* (domaine de Lutolt ou dérivés). Pour Courcelon, l'origine est *Corte Cello* (ou dérivés) ou *Corte Sawilo*.

LA LOUCARNE 2

COURROUX, SITE GALLO-ROMAIN

Bien que *Curtis Rufus* ne soit pas la racine linguistique du toponyme Courroux, le passé gallo-romain de la localité, pressenti dès le milieu du 19^e siècle, s'est documenté et confirmé au rythme des découvertes faites dans le périmètre situé au centre du village (voir plan ci-dessous). Extrait du document de synthèse de Céline Robert-Charrue Linder, Archéologue cantonale adjointe (JU) :

Implantation dès le 1^{er} siècle après J.-C. d'un vaste domaine gallo-romain – bâtiment principal, bâtiments secondaires et artisanaux, bains – situé à proximité d'un axe de circulation relié aux domaines similaires et aux centres urbains les plus proches, dont Augusta Raurica (Augst), le tout étant protégé d'un large mur d'enceinte au-delà duquel se trouve le cimetière destiné à ses habitants.



Les principales découvertes

Epoque gallo-romaine
(1^{er} siècle – 4^e siècle)

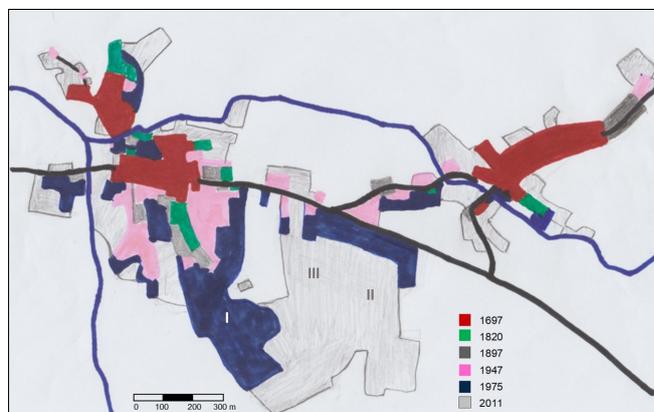
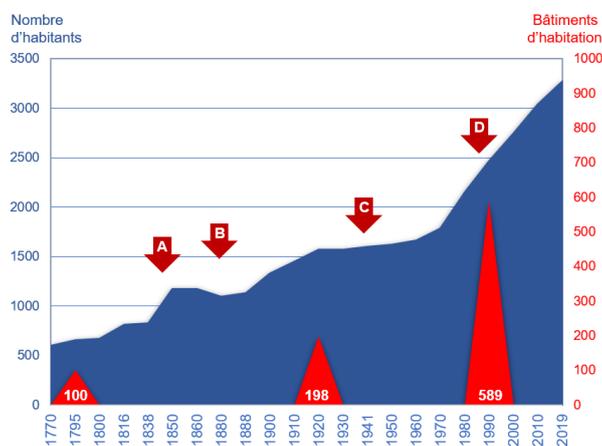
© OCC-SAP Porrentruy

LA LOUCARNE 3

COURROUX-COURCELON : UN DEVELOPPEMENT CONTINU

Le développement d'une commune se mesure par différents indicateurs, les deux principaux étant liés à la population et à l'aménagement du territoire. Chacun de ces domaines comporte plusieurs paramètres.

L'article se concentre sur l'évolution du nombre d'habitants de 1770 à 2019, de l'espace bâti de 1697 à 2011 et sur leurs corrélations.



LA LOUCARNE 4

ORIGINE DES NOMS DE FAMILLE

Dans le premier numéro de La Loucarne, nous avons traité un des deux domaines de l'onomastique : la toponymie (étude des noms de lieux Courroux et Courcelon). Dans ce numéro, nous nous intéressons à l'anthroponymie : l'étude des noms propres de personnes (noms de famille, patronymes).

Les noms de famille à Courroux-Courcelon :

Le registre des habitants de Courroux-Courcelon compte 1063 noms de famille^{2.1}. Selon le répertoire des noms de familles suisses^{2.2}, 21 patronymes sont originaires (bourgeois) de Courroux avant 1800 (dont 16 toujours représentés dans les deux villages). Le nom le plus fréquent est Fleury (91 personnes). Dans les dix noms les plus représentés en 2020, la moitié n'est pas originaire de Courroux.

Quelques exemples :

Chalverat

Sobriquet désignant une personne chauve ou une personne qui habite un terrain dénudé.

Cléménçon

Diminutif du prénom Clément ou Clémence.

Cottenat

Diminutif de Cot (abréviation de Jacot ou Nicot).

Fleury : Sobriquet d'un homme à la barbe blanche ou tacheté de blanc; Homme au teint fleuri; Tiré du toponyme Floriacum (plusieurs villages français portent le nom Fleury).

Gueniat

Abréviation de Hugues (diminutif affectueux de Hugueniat).

Loviat

Diminutif de Lovis, ancienne forme du prénom Louis; Dérivé de loup.

Mérat

Sobriquet signifiant « petit maire », forme féminine de maire ou dérivé du prénom Marius.

Rossé

Sobriquet pour roux de cheveux ou de teint; En Alsace, petit cheval ou issu de l'ancien germanique Rozo (gloire).

Villemin / Willemin

Diminutif de Guillaume.

LA LOUCARNE 5

LES NOMS DES RUES DE COURROUX-COURCELON

Pendant des siècles, l'identification des lieux géographiques à l'intérieur des localités comme Courroux-Courcelon était déterminée par le lieu-dit (toponyme) ou un bâtiment particulier (église, école, commerce, restaurant). Les enseignes des commerces et restaurants facilitaient l'orientation des personnes. L'extension des surfaces bâties a nécessité une nomenclature plus formelle, avec les noms des rues, routes et places (odonymes).

Selon le plan le plus récent (2017), Courroux-Courcelon compte 78 oronymes (64 à Courroux et 14 à Courcelon). Dans le détail : 56 rues, 11 impasses, 5 chemins, 3 places, 1 ruelle, 1 route et 1 résidence.

Une typologie simplifiée permet de différencier quatre grands thèmes :

Les lieux-dits (28)

L'environnement naturel ou géographique (30)

Les activités actuelles ou passées (13)

Les références historiques (personnalités et événements - 7).

LA LOUCARNE 6

LES LIEUX-DITS DE COURROUX-COURCELON

La toponymie, une science récente et complexe

La recherche sur l'origine, la signification et la transcription des lieux-dits (toponymes) est récente (les premiers ouvrages datent du début du 20^e siècle). Comme l'anthroponymie, c'est une science complexe et exigeante, qui demande des compétences en histoire, archéologie, philologie, topographie, géologie, botanique.

Quelques lieux-dits les plus courants (transcription actuelle)

Le Bambois

Forêt mise à ban – réservée au seigneur (propriétaire) et interdite d'usage aux villageois

Le Cerneux

Pâturage boisé entouré d'une barrière (haie)

Le Colliard

Variété de poires autrefois très connues
Couloir, passage

Le Cras des Vignes

Terrain en pente

Les Esserts (Les Nesserts)

Terrain défriché mis en culture (essarté)

La Fin de Bâle (Finage/Fenatte)

Ensemble des terres cultivées morcelées en parcelles

La Molière

Endroit humide

Le Pommeret

Diminutif de pommier



Carte topographique de 1697 - © Collection privée



Plan cadastral 1:10'000 (1910)

Deux représentations différentes pour un même secteur



Carte nationale 1:25'000 (2021)

LA LOUCARNE 7

ARMOIRIES COMMUNALES ET FAMILIALES

Blasons, emblèmes et armoiries

L'héraldique est une science auxiliaire de l'histoire, qui traite de l'origine, de la description et de l'usage des armoiries. Les premières armoiries datent du Moyen Age (XII^e s.) et permettaient d'identifier un individu ou une famille. La codification des blasons utilise un vocabulaire spécifique pour la partition de l'écu, les couleurs (onze émaux qui ont leur équivalent en noir et blanc) et les figures.



COURROUX

De gueules au soutoir d'or accompagné en chef d'une étoile du même.

D.C.C. du 20 juin 1945.

La commune a repris les armoiries des nobles de l'endroit, cités du XI^e au XV^e siècle; elles sont établies d'après celles de Jehan de Courroux, écuyer (livre des fiefs) et d'après un sceau du dit Jehan apposé sur un acte du 17 août 1435.



Sobriquet de Courroux :
Les Loups

© Armorial des communes du Jura bernois – E. Mettler – Frossard/SJE – 1952



Armoiries des nobles
de Courroux



Armoiries des nobles
de Courcelon



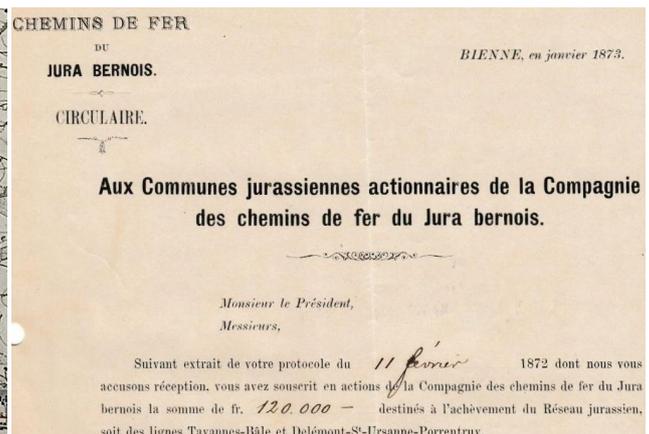
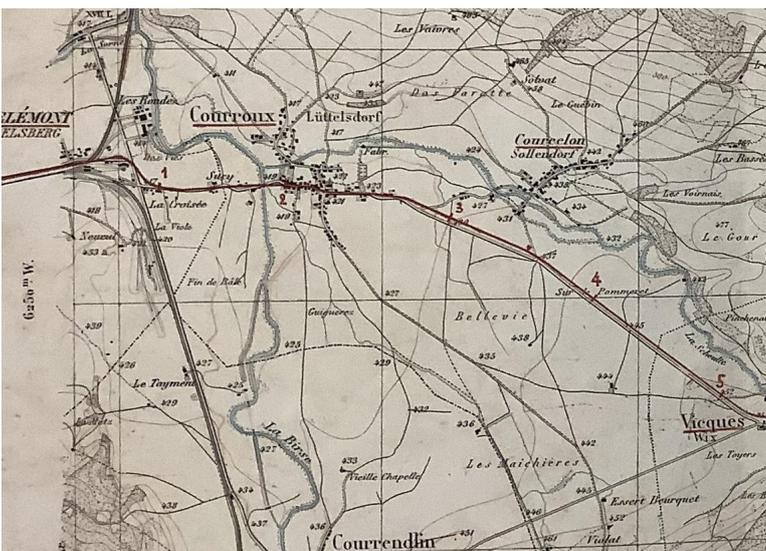
Armoiries de la famille
Loviat

© Armorial de l'Ancien Evêché de Bâle – A. Quiquerez / Hanhart SWB – Heuwinkel – 1871/1984

LA LOUCARNE 8

LE TRAIN AURAIT PU SIFFLER A COURROUX...

Les lignes ferroviaires suisses, réalisées dans la deuxième partie du 19^e siècle, représentaient des enjeux économiques et politiques cruciaux pour le développement du pays. Le Jura historique s'est mobilisé pour obtenir un réseau intérieur relié aux grandes lignes. Si le tracé actuel date de cette époque, plusieurs projets planifiés ont été abandonnés. La ligne Delémont-Mervelier en fait partie.



© Actions de la commune de Courroux 1872 - ACCC

© Archives cantonales jurassiennes (ARJ)

LA LOUCARNE 9

LE ROC DE COURROUX

Le Roc de Courroux est un lieu géographique et un site archéologique. Si l'oronyme ^A désigne l'arête rocheuse située au nord de la localité, avec un pic à 845 mètres, le site archéologique se trouve en face de la Chapelle du Vorbourg, sur la rive droite de la Birse. Auguste Quiquere, en voisin - il résidait à Bellerive -, a été le premier à explorer la *Roche de Courroux* et la *grotte de la Roche-au-Jaques*.



Site vu depuis la chapelle du Vorbourg
© SAP/www.jura.ch



Mobilier trouvé sur le site
© SAP/www.jura.ch

LA LOUCARNE 10

LE MOYEN AGE A COURROUX - NOBLES, CHÂTEAUX ET MAISONS FORTES

Le Château de Soyhières, bien que situé à proximité de la localité éponyme, se trouve sur le territoire de la commune de Courroux (figure 1). Construit au XI^e siècle sur une arête rocheuse dominant la Birse par les comtes du lieu (figure 2), il a été sauvé de l'abandon par la Société des Amis du Château de Soyhières (SACS), qui en a fait l'acquisition en 1920 et l'a remis en état.

A Courroux et Courcelon, à la même époque (Moyen Age central et tardif), on parle plus modestement de maisons fortes et de nobles locaux au statut moins élevé dans la hiérarchie féodale (écuyers et chevaliers). La présence d'un site archéologique avec deux bâtiments correspondant au descriptif d'une *maison forte* au lieu-dit Forte Maison est avérée. Des fouilles permettraient d'en savoir plus (datation et type de construction), tout comme au Jardin du Curé. Pour Courcelon, les éléments sont plus fragiles et le mystère reste entier à ce stade.

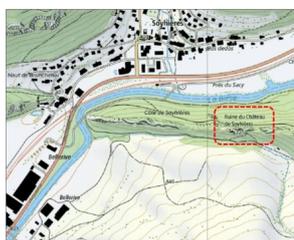


Figure 1 - Extrait de carte topographique © SIT-Jura



Figure 2 - Vue aérienne du château © rfj.ch



Figure 9 - Photo aérienne de 1998 © GeoPortail du Jura et Section d'archéologie et de paléontologie R+C Jura

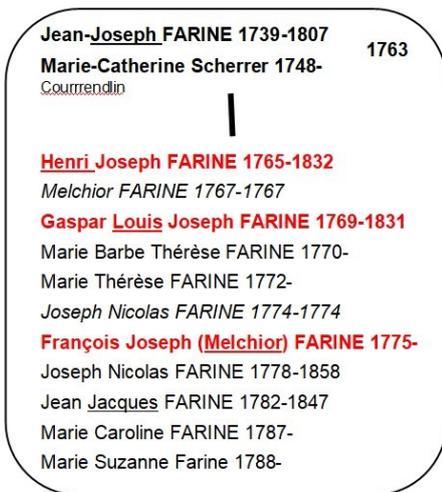
LA LOUCARNE 11

QUAND COURROUX ÉTAIT EN TERRITOIRE FRANÇAIS

La fin du 18^e siècle a été marquée en Europe par la Révolution française. L'Ancien Evêché de Bâle n'a pas échappé aux multiples effets politiques, militaires et sociétaux de cet événement historique majeur et a vécu une vingtaine d'années sous régime français avant son rattachement au Canton de Berne en 1815. A Courroux, la présence de l'armée française a donné lieu à un fait assez marquant pour garder une trace dans l'histoire locale et dans un nom de rue : la rue des 3-Farine.

L'épisode résumé

Vers la mi-janvier 1793, trois frères, Henri, Louis et Melchior Farine, résidant à Courroux, sont pris à partie par deux volontaires français. La querelle se transforme en bataille rangée. Les frères Farine résistent vaillamment face à plusieurs dizaines de soldats. Les trois frères Farine ont bien vécu à cette époque, comme l'attestent les registres de l'état-civil, et ont une descendance identifiée, à Courroux notamment. Léon Farine, qui réside toujours à Courroux, est descendant direct de François-Joseph, dit Melchior. Jean-Claude Farine, qui réside dans le canton de Vaud et a fait des recherches sur l'épisode, est descendant direct de Gaspar Louis Farine.



LA LOUCARNE 12

LES GUEULES ROUGES DE COURROUX-COURCELON

Courroux-Courcelon a un lien étroit avec le minerai de fer, présent dans son sol et affleurant parfois en surface. Ces pisolithes ont égaré des historiens, qui attribuaient l'origine du nom Courroux à Curtis Rufus, domaine rouge. L'exploitation du minerai a surtout marqué le développement de la commune au milieu du 19^e siècle, avec la *Décennie d'Or*, période qui a vu la région devenir un pôle de l'industrie sidérurgique en Suisse, avec de nombreuses mines situées sur le territoire de la commune.

Entre 1838 et 1850, la population de Courroux-Courcelon passe de 829 à 1173 habitant-e-s (+ 41%) et on ouvre une troisième classe primaire en 1855 pour faire face à une augmentation d'une cinquantaine d'élèves. Mais, de 1860 à 1880, on redescend à 1100 (- 6,5%). Cette fluctuation, en si peu de temps s'explique par l'essor de l'industrie sidérurgique régionale et surtout l'exploitation à grande échelle du minerai présent dans la localité, avec des centaines d'emplois à la clé. Le déclin, après 1860, tout aussi rapide, n'a toutefois pas provoqué un effondrement démographique à Courroux-Courcelon.

